



**DRAGUEUR
DE TÊTE**

LES CHASSEURS DE MORT FLOTTANTE SONT MIS AU POINT

De nouvelles techniques pour combattre l'un des plus anciens moyens de combat naval que les Vietcong ont mis en application — les mines flottantes.

LE débarquement d'Inchon, en Corée, avait été exécuté, 15 jours avant, sans aucune difficulté. S'il faut se fier aux apparences, le débarquement de Wonsan, en octobre 1950, sembla encore plus facile.

Ce fut l'un des plus grands échecs de l'histoire de la marine U.S. Pendant plus d'une semaine 60.000 soldats embarqués sur 120 navires, ont rongé leur frein au large, tandis qu'une nation sans marine a tenu en échec la plus grande puissance navale du monde avec des armes qui datent du début du siècle.

En prévision du débarquement, des bateaux de pêche coréens avaient mouillé dans la rade des mines flottantes dont beaucoup avaient été fabriquées avant la guerre russo-japonaise de 1904.

Ne s'attendant pas à ce qui allait leur arriver, les navires américains ont navigué vers la côte comme des yachts en croisière de plaisance. Cinq d'entre eux ne revinrent pas.

Lorsque des chenaux furent enfin dragués, il était trop tard pour réaliser l'encercllement de l'armée nord-coréenne projeté.

L'amiral Forest Sherman a résumé l'échec en quelques mots : « Si on peut aller où l'on

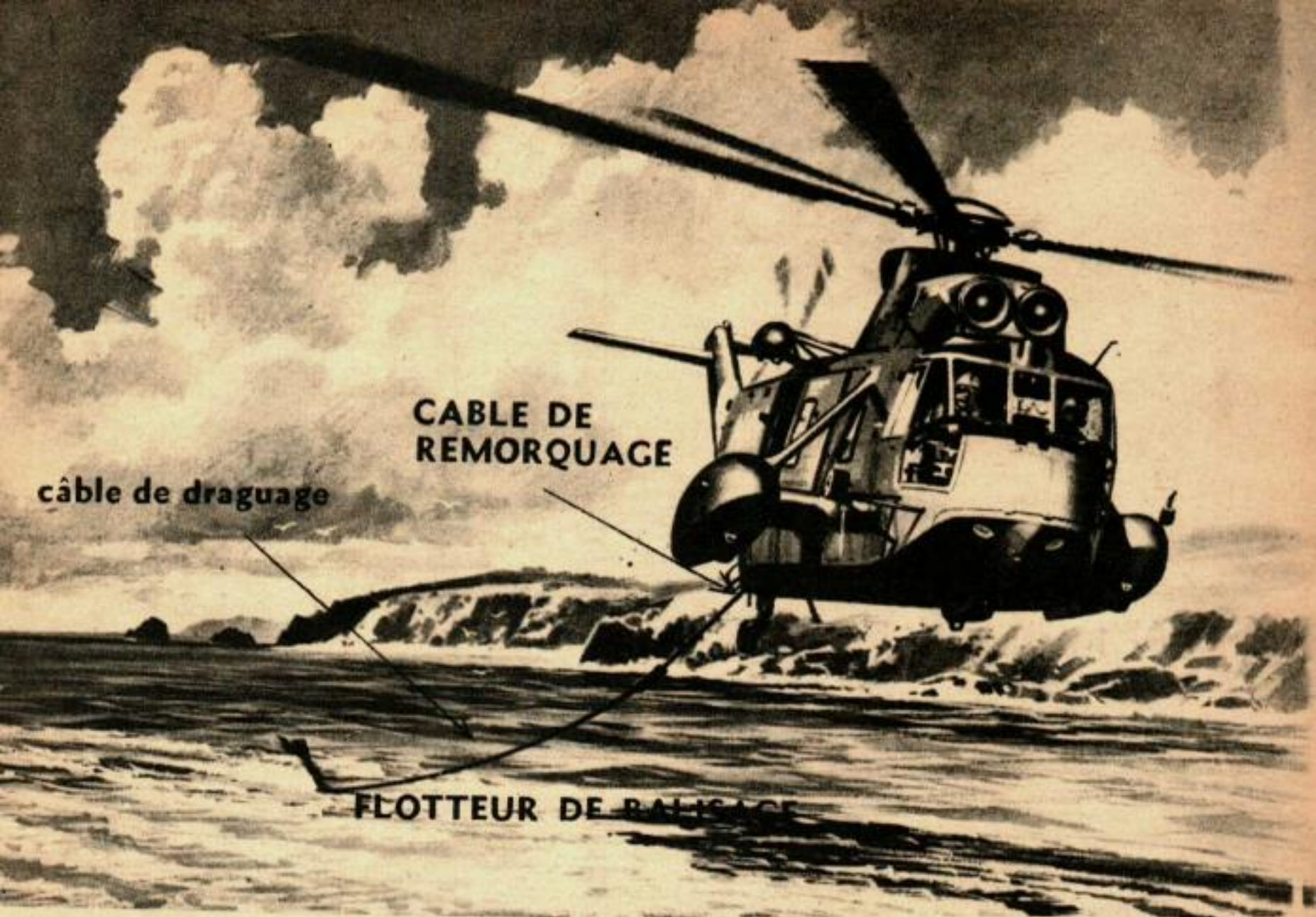
veut au moment choisi, on n'a pas la maîtrise de la mer ».

Si les mines qui avaient été mouillées à Wonsan il y a près de vingt ans semblaient une mauvaise plaisanterie, les mines que les Vietcongs utilisent aujourd'hui feraient se tortordre de rire les spécialistes de l'armement, si leurs effets n'étaient pas si meurtriers. Elles ne peuvent même pas se comparer aux mines utilisées pendant la Guerre de Sécession. La plupart ne sont que des boîtes métalliques étanches contenant du T.N.T.

Un partisan mouille la mine au milieu d'une voie d'eau importante, dans l'espoir de couler un navire et de boucher la voie d'eau. Des fils électriques branchés sur un détonateur que porte la mine sont reliés à une commande électrique installée sur le rivage. Il attend ensuite le passage d'une proie au-dessus de la mine submergée. C'est assez primitif mais cela ne manque pas d'effet.

Ces dispositifs primitifs ont déjà coulé deux navires marchands et deux dragueurs de mines dans le Long Tau, la principale voie d'eau qui relie Saigon à la mer.

Pour combattre ces engins, des dragueurs



**CABLE DE
REMORQUAGE**

câble de draguage

FLOTTEUR DE BALISAGE

EN FILE DECALEE, précédés par un hélicoptère, les dragueurs de mines débarrassent le chenal de mines, telles que la mine russe de 450 kg (partie encadrée).

de mines équipés des moyens les plus perfectionnés pour la destruction des mines, doivent eux aussi employer des moyens primitifs. Ils traînent de lourdes chaînes le long des rivages pour couper les fils électriques servant à faire exploser les mines. « C'est un travail quotidien, a dit un marin. Quelques Vietcongs embarqués sur une jonque peuvent poser des tas de mines en une seule nuit ».

C'est aussi un travail dangereux. Les Vietcongs défendent généralement leurs mines par un tir intense d'armes légères exécuté à partir du rivage.

Mais la grande inquiétude des chefs militaires américains est l'apparition possible d'engins modernes de fabrication soviétique. Les Russes sont considérés actuellement comme les grands spécialistes de la guerre des mines.



LE CABLE DE DRAGAGE est tiré vers le bas par un lest et il est tiré sur le côté par un manchon de calage. On peut ainsi draguer sur une grande largeur. Des cisailles montées sur le câble de dragage coupent les orins des mines.

« Si cela se produit, m'a dit un commandant de dragueur, nous pourrions du jour au lendemain trouver impraticable non seulement les chenaux de navigation du Sud-Vietnam, mais également toutes les eaux qui bordent le littoral vietnamien ».

On peut se demander pourquoi les Russes n'ont pas encore fourni ces armes aux Vietcong. Le commandant William Hooffstetter, de l'U.S.S. Ozark, nous explique que la mine est une arme à deux tranchants.

« Cela peut tout aussi se retourner contre vous, dit-il. En minant les chenaux de navigation du Sud-Vietnam, les V.C. ne peuvent plus non plus s'en servir. De plus, l'emploi systématique de mines mouillées un peu partout pose des problèmes sérieux pour tout le monde après la guerre. »

Si le matériel soviétique donne une tournure sérieuse à la guerre des mines, un navire comme l'Ozark pourrait rendre de grands services en Asie du Sud-Est. C'est le moyen le plus perfectionné que possède la marine U.S. pour lutter contre les mines.

Sous la désignation de navire auxiliaire pour la lutte antimines, l'Ozark sert de base flottante pour 20 petits chalands dragueurs de mines et deux hélicoptères dragueurs de mines.

La conversion de l'Ozark, un transport de la Deuxième Guerre Mondiale, et la mise en service de l'U.S.S. Catskill pour le même usage souligne l'importance qu'attache la marine U.S. à la lutte contre les mines.

Beaucoup de gens se figurent qu'une mine, c'est une espèce de boule hérissée de cornes, ballotée entre deux eaux, comme ils l'ont souvent vue au cinéma ou à la TV. Mais c'est là une espèce de mine que les marines modernes n'emploient plus guère de nos jours. Un nouveau type de mine qui peut soulever le plus gros navire hors de l'eau est armé d'un détonateur acoustique, magnétique ou hydrostatique. C'est à cause des mines magnétiques que tous les navires dragueurs de mines sont construits en bois, ou en fibre de verre, et que toutes les pièces métalliques qui sont à bord sont démagnétisées.

Les mines magnétiques sont généralement posées sur le fond mais elles peuvent également être retenues par un orin. Conçue pour exploser sous la surface sous l'action du champ magnétique du navire, la mine provoque alors une onde de choc formidable et une grosse bulle qui créent d'énormes voies d'eau dans la coque du navire.

Une mine acoustique est détonée par les ondes acoustiques que crée un navire dans l'eau. Un dispositif acoustique fait exploser la charge lorsque la longueur d'onde acoustique atteint une certaine valeur réglée d'avance.

Comme chaque type de navire émet une onde acoustique de longueur différente, le réglage du dispositif est basé sur le type de navire qu'on veut détruire. Certains navires par exemple, sont propulsés par des turbines, d'autres par des moteurs Diesel. Certains navires n'ont qu'une seule hélice, d'autres plusieurs.

Les mines à détonateur hydrostatique fonctionnent de la même manière. Quand un navire se déplace sur l'eau, il produit une onde de pression. Chaque type de navire produit une onde différente. La pression produite par un porte-avions par exemple est plus forte que celle produite par un pétrolier. Un dispositif porté par la mine est réglé pour provoquer l'explosion au passage d'un certain type de navire.

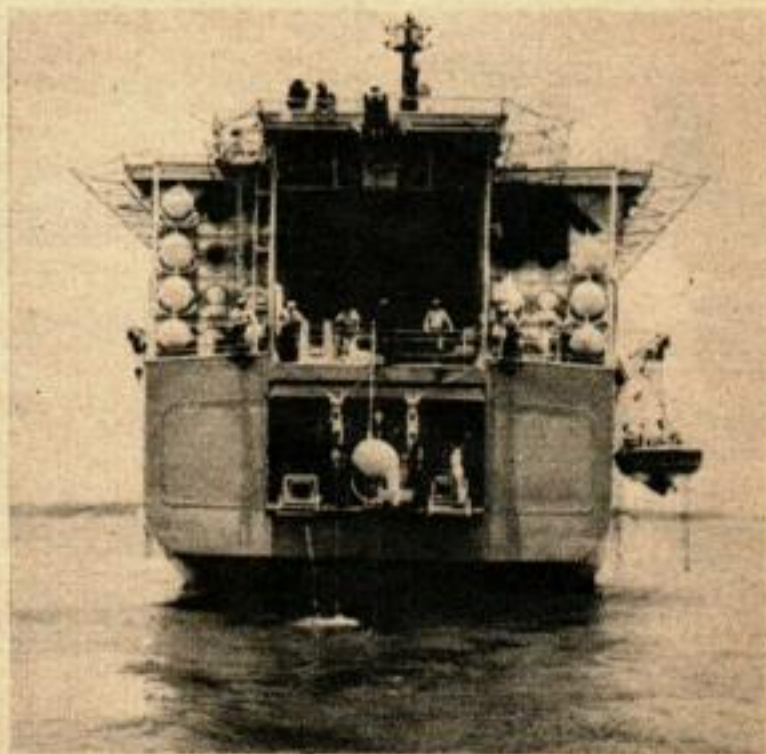
Comme pour les mines magnétiques, les mines acoustiques et hydrostatiques explosent sous la surface en créant une vague géante et une grosse bulle qui crèvent la coque. Ces trois types de mines portent la désignation commune de mines à influence.

Qu'elle flotte entre deux eaux ou qu'elle soit posée au fond, une mine est généralement retenue sur place. Les mines à orin flottent sous la surface, mais sont retenues par un câble

L'U.S.S. OZARK qui assure les opérations de dragage dans le secteur met à l'eau le matériel pour le travail quotidien.



LES DRAGUEURS se suivent en file décalée, chacun se plaçant derrière le flotteur extérieur du dragueur qui le précède, ce qui permet de balayer consciencieusement tout le secteur.



(orin) fixé à un crapaud. Les mines posées sur le fond sont lestées pour rester immobiles.

Les mines les plus dangereuses sont les mines flottantes. Elles vont partout où le courant les porte.

Il y a une autre façon intéressante d'amorcer une mine, en se servant d'un détonateur comp- teur qui compte les navires qui passent au- dessus et explose au moment où ce nombre atteint le chiffre réglé.

Le dragage de mines est un travail à la fois fastidieux et dangereux. Si une mine peut couler un cuirassé, elle peut volatiliser un cha- land en bois de 11 mètres.

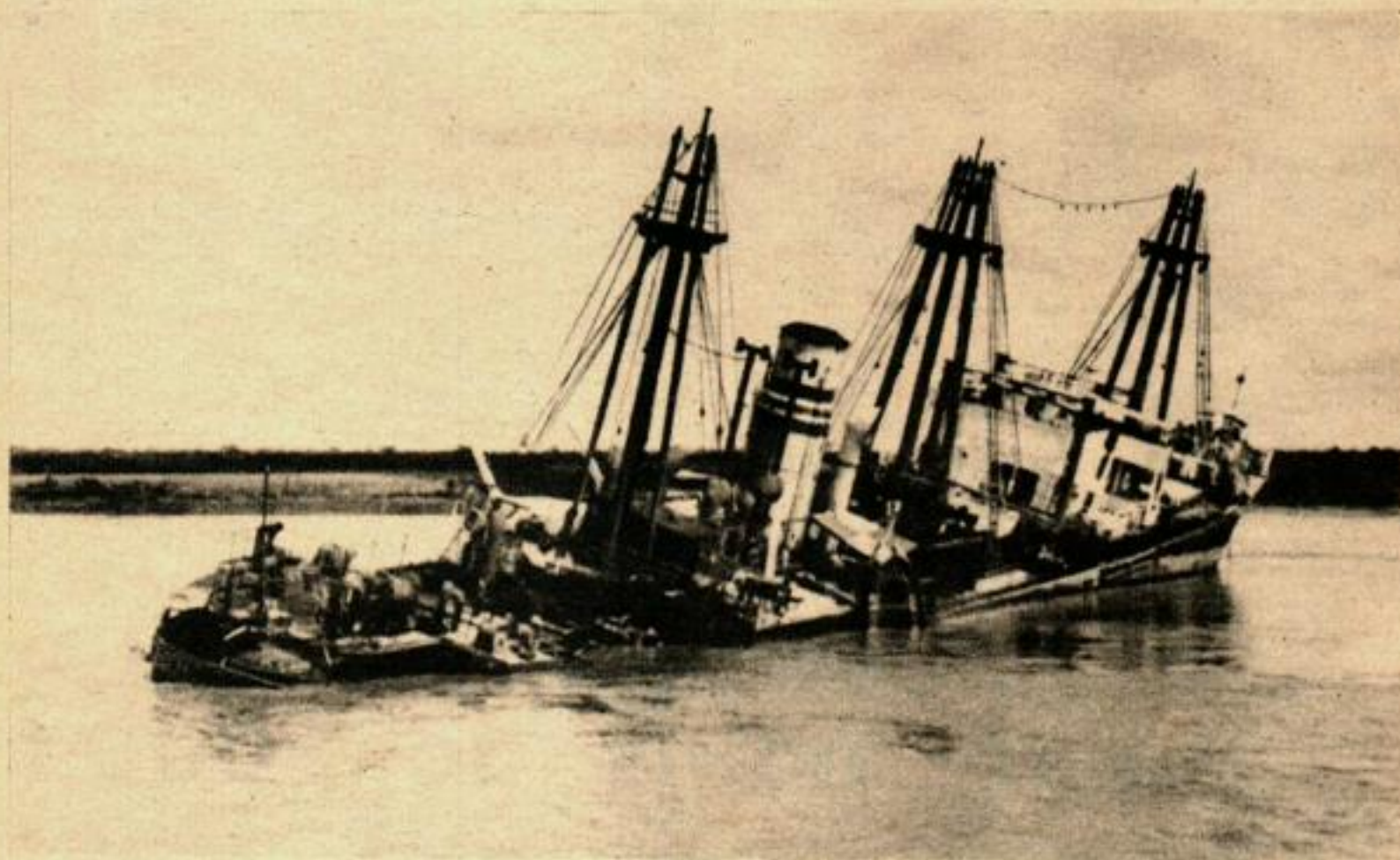
Quand ils draguent des mines à orin par exemple, les dragueurs prennent une formation en file décalée en remorquant derrière eux de longs câbles métalliques lestés qui s'écartent

Depuis peu de temps, les risques du dra- gueur de tête ont été amoindris. Les hélicop- tères sont devenus de bons dragueurs de mines et ils ne subissent pas de dégâts s'ils font exploser accidentellement une mine.

Equipés de câbles de draguage et survolant l'eau quelquefois d'une douzaine de mètres seulement, les hélicoptères passent devant le dragueur de tête pour lui ouvrir le chemin. Cette méthode, déjà employée pendant la guerre de Corée, prend un nouvel essor.

Quand une mine d'orin est libérée, des ti- reurs embarqués sur des chalands qui suivent les dragueurs les coulent à coup de fusil. Ils évitent de souder les cornes pour ne pas faire exploser la mine.

« J'en ai fait sauter une, une fois, ma ra- conté un marin. Il y a eu toutes sortes de



UN EXEMPLE DU DANGER DES MINES. Ce navire américain a été coulé dans une voie d'eau du Vietnam mouillée par les Vietcong.

en éventail sous la surface de part et d'autre du sillage. Ces câbles de draguage portent des lames coupantes. Un dispositif de ce genre fonctionne comme une paire de ciseaux. Quand il accroche un orin, une petite charge explo- sive détone et ferme les deux lames qui cou- pent l'orin. La mine monte alors à la surface.

Le dragueur de tête court les plus grands risques. Le dragueur qui le suit avance en se tenant derrière l'extrémité du câble de dra- gage de celui qui le précède, et drague vers l'extérieur. Les dragueurs qui suivent font de même, chacun étant protégé par celui qui le précède.

Mais le dragueur qui est en tête doit pren- dre ses risques en espérant que l'ennemi a réglé la profondeur de ses mines de façon à toucher les navires à fort tirant d'eau à un endroit vulnérable, épargnant ainsi les dragueurs sans grande valeur.

saletés qui sont tombées dans notre bateau. Ça puait jusqu'aux cieux. »

Quand une mine est percée par des balles, elle prend eau et coule.

Pour draguer les mines à influence (acous- tiques, hydrostatiques ou magnétiques), on se sert d'un matériel qui produit l'influence à une distance suffisante devant les dragueurs pour que ces derniers ne soient pas touchés par l'explosion des mines. En draguant les mi- nes acoustiques, le matériel émet des ondes de différentes longueurs. Bien souvent, une zone suspecte doit être explorée pendant des journées entières avant qu'on ait la longueur d'onde correcte.

Le matériel de draguage magnétique pro- duit un champ magnétique à l'aide d'un cou- rant électrique qui parcourt des fils qu'on re-

(suite page 113)

Quel rôle peuvent jouer les mines à l'ère atomique ? Comme on s'en est aperçu en Corée, et encore une fois au Vietnam, la mine est l'arme du pauvre. Elle est facile à fabriquer.

La production américaine de matériel anti-mines a été fortement réduite à la fin de la deuxième guerre mondiale, mais le débarquement de Wouson a donné à la marine U.S. une leçon qu'elle n'est pas près d'oublier. L'amiral Shermann, qui était alors chef des opérations navales, a donné son opinion là-dessus une semaine plus tard :

« Ils nous ont pris à l'improviste. Nous avons tourné toute notre attention vers la défense contre les sous-marins et les avions. Nous allons dès maintenant prendre nos mesures pour les mines. »

Les chasseurs de mort flottante sont mis au point

(Suite de la page 21)

morque à une grande profondeur sous la surface des eaux.

Mais avant de draguer, il faut savoir où des mines ont été mouillées. On y arrive par plusieurs moyens.

Il y a d'abord la logique. On se demande où l'ennemi a intérêt à mouiller des mines. Toutes les eaux suspectes sont draguées.

On peut ainsi envoyer des plongeurs équipés d'un sonar de précision. Lorsqu'ils ont détecté un objet, ils essaient de déterminer s'il s'agit d'une mine et, si possible, d'en ramener une qui pourrait être examinée.

L'ARMÉE de TERRE OFFRE

AUX JEUNES GENS AGÉS DE 18 ANS

une situation d'avenir

Dès leur entrée au service, ils ne sont plus à la charge de leur famille.

Durant les seize premiers mois, ils ont de 140 à 340 francs d'argent de poche selon leur grade.

A partir du dix-septième mois, s'ils sont sous-officiers, ils perçoivent une solde mensuelle de début de 650 francs environ.

En outre, s'ils sont liés au service pour 5 ans, ils ont droit à une prime d'attachement pouvant atteindre 6 000 francs.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, écrire ou se présenter (tous les jours ouvrables sauf le samedi) à ETAT-MAJOR de l'ARMÉE DE TERRE - Direction Technique des Armes et de l'Instruction (Service « S M ») 37, boulevard de Port-Royal - PARIS-13^e.

et les aide à préparer leur avenir

Ils peuvent :

- faire une carrière militaire dans un poste de commandement ou de spécialiste — comme sous-officier ou officier — et prendre leur retraite après 15 ou 25 ans de service.
- préparer leur reconversion en profitant des possibilités de promotion sociale nouvellement offertes aux militaires.